



HUMOUR

MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND

OLIVIER BROCHE

9 ... 10 mars / Salle Nougaro

MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND



Crédit photo : Aglaé Bory

MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND

de Hervé Le Tellier

Texte publié aux éditions Jean-Claude Lattès

Avec Olivier Broche

Mise en scène Benjamin Guillard

Décor : Jean Haas assistée de Juliette Azémar

Lumières : Oliver Oudiou

Direction technique : Denis Melchers

Régie : Emmanuelle Phelippeau -Viallard

Dramaturgie : Marie Duret-Pujol

Assistante Kenza Berrada

Musique : Antoine Sahler

Répétitrice piano et chant : Lucrece Sassella

Création le 16 septembre 2016
au Théâtre du Gymnase-Bernardines à Marseille

Coproduction : Théâtre du Gymnase-Bernardines /
Les Productions de l'Explorateur
(François Morel, Valérie Lévy et Constance Quilichini)
Avec le soutien de La Comète de Châlons-en-Champagne
Et du Fonds SACD Théâtre

A METTRE SUR LES PROGRAMMES DE SALLE

Portrait officiel de François Hollande

Président de la République française (2012)

© DILA-La Documentation française. Photo Raymond Depardon

Portrait officiel de Nicolas Sarkozy

Président de la République française (2007)

© La Documentation française. Photo Philippe Warrin

Portrait officiel de Jacques Chirac

Président de la République française (1995-2007)

© La Documentation française. Photo Bettina Rheims

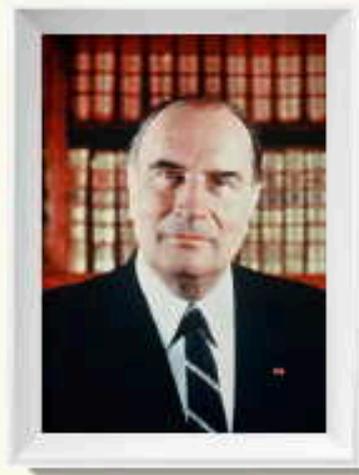
Portrait officiel de François Mitterrand

Président de la République française (1981-1995)

© La Documentation française. Photo Gisèle Freund

Hervé Le Tellier

Moi et
François Mitterrand



JCLattès

JE VOUS PRIE DE CROIRE CHER MONSIEUR À L'ASSURANCE...

Hervé, homme simple, écrit au président de la République. Nous sommes en 1983, le secrétariat de François Mitterrand lui répond, et cela ressemble à une lettre-type : « Vos remarques seront prises en considération... » Pour Hervé, une amitié naît, une correspondance débute. À l'Élysée, il raconte sa séparation d'avec Madeleine, ses vacances à Charleville-Mézières, il prodigue ses conseils.

L'histoire drôle et poignante d'un type banal, second couteau à vie, qui côtoie les maîtres du monde.

Hervé Le Tellier est mathématicien de formation et membre de l'Oulipo. Grand prix de l'humour noir en 2013 pour ses *Contes liquides*, il a écrit romans, poèmes, nouvelles, billets pour *Le Monde* et est l'un des *Papous dans la tête* de France Culture. Olivier Broche, vu récemment au Rond-Point dans *L'Or et la Paille* de Barillet et Grédy, membre des Deschiens de Deschamps-Makéïeff, incarne l'homme qui se sauve d'une existence ordinaire en s'inventant une place dans l'Histoire avec sa grande hache.

Pierre Notte

14 OCTOBRE – 20 NOVEMBRE, 18H30
DIMANCHE, 18H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LES 1^{er}, 2, 3, 4 ET 11 NOVEMBRE



MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND

DE HERVÉ LE TELLIER
MISE EN SCÈNE BENJAMIN GUILLARD
AVEC OLIVIER BROCHE

JE VOUS PRIE DE CROIRE CHER MONSIEUR À L'ASSURANCE...

Hervé, homme simple, vient de rompre avec Madeleine. Il a besoin de se confier et c'est au Président de la République qu'il choisit de s'adresser, directement. Nous sommes en 1983, le secrétariat de Mitterrand lui répond par une lettre type : « Vos remarques seront prises en considération... » Mais pour Hervé, une vraie correspondance débute, une amitié naît. À l'Élysée, sans relâche, il raconte sa vie, ses moments maussades, ses exaltations, ses vacances à Charleville-Mézières. Il prodigue ses conseils. Le Président répond. Irrésistiblement naïf et sincère, Hervé le sait : il est l'ami du Président. C'est l'histoire drôle et poignante d'un type banal, second couteau à vie, qui côtoie – croit-il – les maîtres du monde.

Hervé Le Tellier est mathématicien de formation et membre de l'Oulipo. Grand prix de l'humour noir en 2013 pour ses *Contes liquides*, il a écrit romans, poèmes, nouvelles, billets pour *Le Monde* et est l'un des *Papous dans la tête* de France Culture. Olivier Broche, vu récemment au Rond-Point dans *L'Or et la Paille* de Barillet et Grédy, membre des Deschiens de Deschamps-Makéïeff, incarne l'homme qui se sauve d'une existence ordinaire en s'inventant une place dans l'Histoire avec sa grande hache.

DE HERVÉ LE TELLIER, MISE EN SCÈNE BENJAMIN GUILLARD, AVEC OLIVIER BROCHE
COPRODUCTION THÉÂTRE DU CŒUR/MAIRIE DE MARSEILLE, LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR
FRANÇOIS MOREL, VALÉRIE LEVY ET CONSORTS/LE QUINQUIN, COORGANISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, AVEC LE SOUTIEN DE LA COMÉDIE/CHÂLONS EN CHAMPAGNE, CRÉATION DU SPECTACLE LE 16 SEPTEMBRE 2016, TEXTE PUBLIÉ AU QUINQUIN, JEAN-CLAUDE LATTES EN MARS 2016



Note d'intention du metteur en scène

Hervé a des secrets à délivrer au monde.

Aux murs, de larges portraits de François Mitterrand. Au centre, un bureau.

Le spectacle commencera comme une conférence.

Hervé aura tout prévu : un petit poste CD qui lui permettra d'accompagner son entrée par une musique à la hauteur de l'événement. Si la télécommande du poste veut bien fonctionner, nul doute que ce sera grandiose.

Hervé a également pensé à prendre avec lui ce rétroprojecteur récupéré un jour dans une foire à tout de la banlieue de Saint-Étienne. Il pourra ainsi démontrer, images à l'appui, qu'il fut un intime de François Mitterrand puis de ses successeurs et qu'en homme de l'ombre discret, il influa sur leurs décisions.

Feuilletant les lettres envoyées aux Présidents de la République Française, Hervé revivra l'instant, s'adressera à eux comme s'ils étaient présents.

Se rappelant leurs réponses il nous fera entendre leurs voix, leurs préoccupations variées et leurs styles uniques.

Puis il nous prendra à parti, nous, premiers spectateurs chanceux de ses secrets d'État.

Mais au fur et à mesure que la conférence progressera, nous comprendrons qu'il n'a pas de public à qui s'adresser. Hervé est seul. De plus en plus seul. Peut-être même qu'en fait, Hervé est chez lui.

Un soir de plus d'insomnie. Un de ces soirs où dans son salon, devant sa glace, il est permis de rêver. Rêver de peser sur le monde. Rêver à une autre condition. Rêver à un public qui boirait ses paroles.

Hervé a des secrets à délivrer au monde. Un jour c'est sûr, après l'avoir tant imaginée et répétée, il la fera cette conférence. Il y croit dur comme fer.

Un jour, le verbe haut, il s'exprimera devant une salle ébahie.

En attendant, il est temps de se mettre en pyjama et d'aller se coucher.

Extraits

« Je n'en fais pas une affaire d'Etat et n'en tire aucune gloire personnelle, mais à partir de 1983, François Mitterrand et moi avons tenu une correspondance assidue.

Et même si nous nous sommes, par la force des choses, quelque peu éloignés l'un de l'autre, le fil n'est pas tout à fait rompu. » ...

Cher François,

Je vous remercie de votre charmant courrier. Je suis malheureusement très occupé en ce moment et ne puis vous répondre plus longuement. Je vous souhaite malgré tout une heureuse fête de Noël en famille.

Chaleureusement,

Hervé Le Tellier

C'est vrai, j'étais très occupé, car je venais de déménager de manière quelque peu précipitée de chez mon amie Madeleine, à la suite d'une dispute dont les raisons m'échappent aujourd'hui encore. François devait être aussi débordé que moi, car sa réponse ne m'est parvenue à ma nouvelle adresse que deux mois plus tard.

Le Président me disait ceci.

Présidence de la République

Paris le 15 fév. 1984.

Cher Monsieur,

Votre lettre en date du 20 décembre 1983 vient de me parvenir et je vous en remercie.

Ne doutez pas, cher Monsieur, que vos remarques recevront toute l'attention qu'elles méritent et qu'elles seront prises en considération par nos services dans les délais les plus brefs.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président de la République.

Dès les premiers mots, j'ai tout de suite reconnu le style de François, si aérien, si littéraire, en en même temps tellement précis et direct. J'ai apprécié ce « Cher Monsieur », distant et proche à la fois, ce signe de pudeur des sentiments naissants, ce reste de distance si touchant, malgré ou peut-être à cause de l'affection grandissante.

J'étais, comme je le disais, très occupé. Depuis ma séparation avec Madeleine, je sous-louais à un ami un petit studio au sud de Paris et j'assurais dans une ville de la banlieue nord un intérim de bibliothécaire adjoint, un poste un peu en dessous de mes compétences, mais les circonstances exigeaient que je ne fusse pas trop difficile. Cette dernière surcharge de travail s'est soudain beaucoup allégée au début du printemps. J'ai en effet été quelques longs mois sans emploi, disons-le carrément au chômage, et j'en ai profité pour aller voir une cousine institutrice à Charleville-Mézières. C'est de cette ville que j'ai répondu, mi-juin 1984, à François Mitterrand.

Cher François,

Cher ami,

Je suis chez ma cousine à Charleville-Mézières, patrie de ce Rimbaud que nous aimons tant tous les deux. Je suis sans nouvelle de vous depuis quelques mois déjà, mais je vous ai vu à la télévision hier et j'ai trouvé, tout comme ma cousine, que vous étiez très en forme. J'en suis heureux. Je dois vous avouer que pour moi, la situation est moins florissante, car je suis depuis peu séparé (quelle curieuse expression) et je me retrouve de plus sans emploi. C'est ma cousine – à qui j'ai parlé de notre amitié toute récente – qui insiste pour que je vous en parle. Mais je ne veux pas vous importuner avec tous ces soucis. Vous en avez assez vous-même. Je vous dis simplement à bientôt, et vous assure de mon affection.

Hervé

François m'a répondu presque aussitôt, si l'on veut bien prendre en considération tout le chambardement dû aux mouvements ministériels. En octobre 1984, j'ai reçu de François une lettre charmante, très encourageante pour moi.

Présidence de la République

Paris le 5 oct. 1984.

Cher Monsieur,

Votre lettre en date du 12 juin 1984 vient de me parvenir et je vous en remercie.

Ne doutez pas, cher Monsieur, que vos remarques recevront toute l'attention qu'elles méritent et qu'elles seront prises en considération par nos services dans les délais les plus brefs.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président de la République.

François n'avait pas menti. Six mois plus tard, jour pour jour, je retrouvai du travail, certes une nouvelle fois sous-qualifié, me semble-t-il, mais après tout, je

n'avais pas envoyé de *curriculum vitae* à François, et je ne doute pas qu'il a fait ce qu'il a pu. Bref, grâce à son action discrète, voire secrète, mais bienveillante, je reprenais un peu goût à la vie. C'était d'autant plus nécessaire que je me relevais difficilement de ma rupture avec Madeleine, qui raccrochait au téléphone dès qu'elle entendait ma voix et ne répondait à aucune de mes lettres.

Quoi qu'il en soit, j'écrivis à François une petite lettre de remerciement.

Le 15 octobre 1985

Salut François,

Merci de ton intervention secrète et bienveillante. J'imagine que tu as dû remuer ciel et terre pour que j'obtienne ce CDD de trois mois à la République du Centre-Ouest. En plus, je m'occupe le week-end du petit parterre de bégonias devant le siège du journal, et j'adore le jardinage. Et puis, je viens de me séparer de Madeleine, voici à peine deux ans, je ne crois pas t'avoir parlé d'elle.,

Pour ne rien te cacher, la vie provinciale, où l'on est bien moins dans l'urgence, me convient tout à fait.

Bref, encore une fois merci. Je t'écris dès que je reviens à Paris, promis.

Reçois mon amitié.

Hervé

Je vous fais grâce, par modestie, de la réponse de François, toute en retenue, mais très personnelle, qui se conclue par l'assurance de ses sentiments à mon égard. Ce dont je ne doutais pas. Mais il est parfois bon, entre amis, que les choses soient dites.

Nous nous sommes ainsi régulièrement écrit, pendant plus de dix ans.

Hervé Le Tellier

Mathématicien de formation, longtemps journaliste scientifique, Hervé Le Tellier entre à l'Oulipo (ouvroir de littérature potentielle) en 1992. Pilier depuis 25 ans de l'émission de France Culture *Des Papous dans la tête*, il est l'un des membres fondateurs des Amis de Jean-Baptiste Botul (1896-1947). Docteur en linguistique, auteur d'un essai sur *l'Esthétique de l'Oulipo*, il enseigne également le journalisme à Paris III et les pratiques rédactionnelles à Paris V.

Il publie ses deux premiers ouvrages, le recueil de nouvelles *Sonates de Bar* (1991) et le roman *Le Voleur de nostalgie* (1992) chez l'éditeur Seghers.

Beaucoup de ses travaux se situent dans l'univers du texte court, voire du fragment, et constituent une série : ainsi, *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* (Le Castor Astral, 1998), mille réponses à la question « À quoi tu penses ? » *Joconde jusqu'à cent* (Le Castor Astral, rééd. 2010), 221 variations autour de Mona Lisa, ou *La Chapelle Sextine* (Le Castor Astral, rééd. 2014), qui décrit 78 rapports sexuels.

Ses trois derniers romans explorent le sentiment amoureux : le fantasme dans *Je m'attache très facilement* (Mille et une nuits, 2006), l'ambivalence dans *Assez parlé d'amour* (Jean-Claude Lattès, 2009), et enfin, dans *Eléctrico W* (Jean-Claude Lattès, 2011), la jalousie.

Ses *Contes liquides* (L'Attente, 2012) ont été couronnés du Grand prix de l'Humour noir.

Demande au muet, dialogues socratiques (Nous, 2014), a reçu le Prix des lycéens d'île de France.

Moi et François Mitterrand, enfin, a été publié début 2016 aux éditions Jean-Claude Lattès.

Certains de ses textes ont été adaptés au théâtre, et récemment :

2011-2013. *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, avec Isabelle Cagnat et Etienne Coquereau, m.e.s. Frédéric Cherboeuf.

2015. *La Chapelle Sextine*, avec Jeanne Bézières et Cedric Cartaut, m.e.s. Jeanne Bézières, musique Martin Bézières.

2014-2015 *Joconde jusqu'à cent*, avec Hélène Gay, m.e.s. Hélène Gay.

Membre actif de l'Ouvroir de littérature potentielle, il participe à des œuvres collectives, et en particulier :

Pièces détachées, Mille et une nuits, 2009. Adapté au théâtre par Michel Abecassis, 2010-2015.

C'est un métier d'homme, Mille et une nuits, 2010. Adapté au théâtre par David Migeot et Denis Fouquereau, 2012-2015.

Les Voyages d'hiver, Le Seuil, 2013.

Olivier Broche



Après des études de Lettres à Paris IV, Olivier Broche suit une formation d'acteur au cours Périmony. Il commence ensuite à travailler pour le théâtre, la télévision et tourne dans divers spots publicitaires. C'est en 1992 qu'il rejoint la compagnie Deschamps avec laquelle il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Brigands*, *Le Défilé* ou encore *Les Précieuses ridicules*. Il participe aux *Deschiens* de 1993 à 2000. Il y incarne le plus souvent le petit enfant, victime de la brutalité et de l'étroitesse d'esprit de ses parents ou de son parrain et de sa marraine. Pendant cette même période il joue seul en scène *Adrien, les mémoires*, un texte écrit par François Morel. Par ailleurs il tourne pour le cinéma avec Cédric Klapisch, Coline Serreau, Gérard Oury, Manuel Poirier, Marc-Henri Dufresne, Philippe Le Guay, Blandine Lenoir, Etienne Labroue, Jérôme Bonnell... et pour la télévision avec Thomas Chabrol, Christian de Chalonge, Tonie Marshall, Philomène Esposito, Sam Karmann (10 épisodes de la série *Les Bougon*)... Il se produit régulièrement dans des fictions pour France Inter et France Culture réalisées par Jean-Mathieu Zand, Cédric Aussir, Alexandre Plank, Laure Elgoroff...

Dans les années 2000, il s'associe à François Magal pour produire des courts métrages dont deux sont présentés en sélection officielle hors compétition au Festival de Cannes *Cindy: The Doll Is Mine* de Bertrand Bonello et *Les Signes* de Eugène Green. Il écrit et réalise également des documentaires pour la télévision comme *Paul Reynaud, un indépendant en politique* et *Le Temps des grands ensembles*.

Il est lecteur de scénarios de courts et de longs métrages pour divers commissions et en particulier depuis 2001, pour la Collection de courts métrages de Canal+. Enfin, depuis 2009, il est conseiller artistique pour la salle de cinéma d'Art et d'essai de la Scène nationale La Comète de Châlons-en-Champagne où Il est également depuis 2013 l'un des programmateurs, spécialisé dans les courts métrages et les rétrospectives, du festival international de cinéma, Waronscreen.

En 2011, il adapte avec François Morel les échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol qui eurent lieu au *Masque et la Plume* dans les années 1960 et 70. Dans cette pièce, *Instants critiques*, mise en scène par François Morel, il interprète Jean-Louis Bory aux côtés d'Olivier Saladin qui incarne Georges Charensol et de Lucrece Sassella, une jeune musicienne et chanteuse. Il a joué depuis dans *Le Bourgeon* de Feydeau mise en scène par Nathalie Grauwin et *L'Or et la Paille* de Barillet et Gredy mise en scène par Jeanne Herry, au Théâtre du Rond-Point en mars et avril 2015.

Benjamin Guillard



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Guillard a pour professeur Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Muriel Mayette, Mario Gonzales, Caroline Marcadé, Philippe Garrel...

Il assiste François Morel dans sa mise en scène de *Bien des choses* puis le met en scène dans *La nuit Satie* avec Olivier Saladin, Juliette et le pianiste Alexandre Tharaud et dans *La fin du monde est pour dimanche*.

En 2014, il met en scène Olivier Saladin dans *Ancien malade des hôpitaux de Paris* de Daniel Pennac au Théâtre de l'Atelier.

En 2015, il collabore à la mise en scène de *Réparer les vivants* d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal

En parallèle, il réalise trois courts-métrages : *Looking for Steven Spielberg* (2009), *L'Avenir est à nous* (2016) et *Véhicule-École* (2012). Ce dernier a obtenu plusieurs prix : prix du Jury (Interfilm International Short Film Festival - Berlin 2013, Festival Saint-Jean-de-Luz 2013, Urban Film Festival de Paris 2013), prix du public (Festival Itinérances d'Alès 2013) et Coup de cœur du Jury au Festival Tournez Court de St-Étienne 2013.

Il est en écriture de son premier long métrage, et mettra en scène *Moi et François Mitterrand* au Théâtre du Rond-Point du 14 octobre au 20 novembre 2016.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000 THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2016 *Moi et François Mitterrand* d'Hervé Le Tellier

2016 *Frère animal 2*, spectacle musical de Florent Marchet et Arnaud Cathrine

2015 *Bobines*, spectacle musical de Damien et Renan Luce 2012

2015 *Réparer les vivants* (collaboration) d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal

2014 *Ancien Malade des Hôpitaux de Paris*
de Daniel Pennac

2013 *La fin du monde est pour dimanche* de François Morel

2010 *Salut à Jean Ferrat*

2009 La Nuit Satie
2008 Les Compliments de François Morel
2003 Papparazzi ou la Chronique d'un lever de soleil avorté de Matei Visniec
CINÉMA
2009 Le crime est notre affaire de Pascal Thomas

TÉLÉVISION

2012 Merlin par Stéphane Kappes 2011 Qu'est ce qu'on va faire de toi ? de Jean-Daniel Verhaeghe

2010 Une Partie de Campagne de Jean-Daniel Verhaeghe

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

L'Affaire de la rue de Lourcine

d'Eugène Labiche, m.e.s. Yann Dacosta

Paroles Gelées d'après Rabelais, m.e.s. Jean Bellorini

L'Hymne à l'Amour de Juliette de Chanarcé, Ghédalia Tazartès,
m.e.s. Juliette de Chanarcé

2008 Fantasio d'Alfred de Musset, m.e.s. Julia Vidit

2007 Bonjour de Claude Ponti, m.e.s. Léna Bréban

2007 Meurtres de la princesse juive d'Armando Llamas, m.e.s. Philippe Adrien

2006 L'Avare de Molière, m.e.s. Alain Gautré

2004 Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, m.e.s. Philippe Adrien

Paroles du Jour J de Jean-Pierre Guéno,
m.e.s. Didier Long

2003 La Veillée de Lars Norén, m.e.s. Gérard Desarthe

La Dispute, L'Épreuve, Les acteurs de bonne foi
de Marivaux, m.e.s. Muriel Mayette

Jean Haas

Diplômé en Arts graphiques et peinture de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, il enseigne les Arts plastiques pendant trois ans, puis entre au Théâtre National de Strasbourg en tant que graphiste.

C'est là qu'il débute comme décorateur de théâtre en travaillant avec Jean-Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel, Michel Deutsch.

Il quitte le Théâtre National de Strasbourg pour se consacrer à la scénographie, sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Hans Peter Cloos, Jean-Louis Thamin, Alain Françon, Gabriel Garrand, Jean Bouchaud, David Gery, Patrice Kerbrat, Bernard Sobel, Brigitte Jacques, Jean-Louis Jacobin, Claude Régy, Jérôme Savary, Guy Delamotte, Jacques Nichet, Tatiana Vialle, Louis-Charles Sirjacq, Bruno Bayen, Vincent Goethals, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Daniel Colas, Julien Boisselier, Anne Loiret, Philippe Adrien...

Son métier de scénographe le conduit à travailler notamment pour la muséographie (Cité des Sciences et de l'Industrie, Centre Pompidou), les défilés de mode (Scherrer, Ungaro, Lapidus), des spectacles musicaux (Johnny Halliday, Barbara, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Michel Berger, France Gall, Philippe Chatel ...), l'édition (Musées des Arts décoratifs de Paris), des interventions dans le milieu éducatif ainsi qu'au cinéma avec René Feret.

Il a obtenu en 2005 le prix de la Critique scénographique pour *Avis aux intéressés* de Daniel Keene, mis en scène par Didier Besace au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Trois nominations aux Molières.

Olivier Oudiou

Après sa licence d'Études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia-Fogel, Fanny Mentré Véronique Samakh, Christophe Reymond, Michel Deutsch.

Il travaille depuis 2005 avec Christophe Rauck.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group ».

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993.

Il a travaillé également pour des Ballets, en France et à l'étranger (Ballets du Rhin à Strasbourg Opéra National du RHIN, Northern Ballet à LEEDS en Grande Bretagne, Grands Ballets de SHANGHAI en CHINE).

En Mai 2015, Olivier OUDIOU a recréé les lumières de *TURANDOT*, Opéra de PUCCINI au Capitole de TOULOUSE et en Décembre 2015 création à l'Opéra de REIMS de *Molière à l'Opéra*.

Il crée les lumières du récital d'Emeline Bayart, d'*Elle à Lui*, à Avignon, au Rond-Point en mars 2016 et en tournée.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventiionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com



#odyssud1718

**RÉSERVEZ
EN LIGNE!**

odyssud.com

Acheter
des places
ou s'abonner

